



BULLETIN INTÉRIEUR
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

WAR-ZU HOR C'HENDALC'H 1983

Echu ar C'hendalc'h 1982, eo poent dija sonjal en hini 1983. Afer an oll e vo. Pep kendalc'h hon Umvaniezh, eveljust, a dlefe bezan afer an oll, met siwazh e pep strollad ez eus izili hag a jom diseblant ouzh ar pezh a vez graet gand ar re all. Mod-se ema. Ar memez re eo atao a ra al labour. Ar wech-man avad e vo red d'an oll re a zeuio d'ar C'hendalc'h kemer perzh en e aozidigezh, peogwir e vo graet eun diskouezadeg ma tis-kouezo pep unan enni e oberenn en doare a blijo dezhan. Tro hon eus eta da genlabourad dorn ouzh dorn. Daoust ha n'eo ket eun dra vat ? Ma ra hor c'hendalc'h 1983 berzh bras, berzh an oll an hini e vo.

Yann Brekilien

SONGEONS MAINTENANT AU CONGRÈS 1983

A aucun moment de l'année notre association ne s'endort. Réunions de Bureau, de sections locales, participation à des manifestations diverses, à l'organisation de ventes-signatures, à des assemblées, à des émissions, conseils littéraires aux uns, conseils juridiques aux autres, rédaction de Korn boud, travaux de gestion (secrétariat, trésorerie, etc.) se succèdent presque sans discontinuer. Mais le grand moment de l'année, c'est tout de même notre congrès. Parce que c'est là que nous nous retrouvons, que nous discernons nos prix, que nous débattons des problèmes qui nous sont communs, et que se resserrent nos liens d'amitié.

C'est pourquoi, maintenant que le Congrès 1982 appartient au passé, il convient de penser déjà au Congrès 1983.

Comme chacun s'en souvient, notre dernière assemblée générale a décidé que ce Congrès 1983 se tiendrait à Nantes, si toutefois nous trouvions sur place les bonnes volontés nécessaires pour le préparer, et qu'à défaut de ces bonnes volontés il aurait lieu dans une autre ville de Loire-Atlantique. En exécution de cette décision, j'ai multiplié les démarches pour obtenir des concours nantais et, en particulier, comme l'assemblée l'avait demandé, j'ai écrit lettre sur lettre au Centre Nantais de Culture Celtique. Je n'ai pas eu de réponse. J'ai essayé de téléphoner, le téléphone ne répondait pas. Pourtant le C.N.C.C. existe bien, a pignon sur rue, et j'en suis membre d'honneur. Il y a donc un mystère, ce silence est inexplicable, mais le temps a passé et il devenait urgent d'adopter une solution de rechange. C'est dans ces conditions que le Bureau a décidé à l'unanimité que le Congrès 1983 aurait lieu à Châteaubriant.

Je crois que c'est une heureuse solution. Dans une petite ville comme Châteaubriant, notre congrès ne risque pas de passer inaperçu, ce sera un grand évènement. Nous avons d'ores et déjà sur place l'équipe nécessaire pour mener à bien l'organisation de cette manifestation, l'appui de la Presse nous est assuré, nous espérons obtenir pour une partie du programme le cadre prestigieux du château. J'ai confiance que ce sera une réussite.

La date n'est pas définitivement arrêtée. Ce sera fin mars ou début avril. Il faut que nous sachions quelles dates sont disponibles sur le plan local, à quelles dates auront lieu les élections municipales, et s'il est préférable de choisir la période précédant les vacances de Pâques ou, au contraire, la période de vacances (qui peut être plus pratique pour les Bretons émigrés, mais il s'agit de savoir si les Bretons de Bretagne ne

risquent pas d'être partis en voyage et la population de Châteaubriant d'avoir déserté la ville). Si vous avez un point de vue sur la question, faites-nous en part de toute urgence, il nous sera utile. Il faut que nous tranchions la question rapidement, ne serait-ce que pour vous permettre de réserver la date, afin de pouvoir être des nôtres.

Il importe qu'un congrès soit l'affaire de tous. C'est vrai pour toute association et ce l'est peut-être encore plus pour une association d'écrivains. Mais la formule décidée par l'assemblée générale pour ce congrès 1983 va faire qu'il sera effectivement, par la force des choses, l'affaire de tous. Nous avons convenu, en effet, que notre rencontre avec le public, au lieu d'être une banale vente-signature, serait une exposition où chacun disposerait d'un panneau pour présenter son œuvre de la manière qu'il lui plairait. Tous les participants auront donc à payer de leur personne pour préparer leurs panneaux.

Voici le programme qui a été ébauché : le congrès ne se déroulera que sur deux journées (les expériences que nous avons faites de congrès beaucoup plus longs n'ont pas été tellement concluantes), donc un samedi et un dimanche. Mais dès le vendredi soir, nous pourrions avoir une conférence à l'intention du public castelbriantais. Le thème du congrès sera l'histoire de Bretagne, et plus particulièrement des Marches de Bretagne. Les travaux de commissions seront fixés au samedi matin. L'après-midi se dérouleront concurremment la projection d'un montage audio-visuel sur Anne de Bretagne et l'ouverture de l'exposition, avec accueil du public par les auteurs et signature de livres. Dans la soirée, bien entendu, remise des prix littéraires 1982. L'assemblée générale aura lieu le dimanche matin et le dimanche après-midi reprendront, dans le cadre de l'exposition, les contacts avec le public. Les repas du samedi seront pris dans un self-service, mais avec animation musicale et poétique. Le banquet de l'association sera le repas du dimanche midi.

Vous êtes tous concernés, donc pensez-y, faites-nous part de vos observations et suggestions, et réfléchissez à la présentation de votre panneau (vous pourrez y mettre, par exemple, des poèmes calligraphiés, des couvertures ou illustrations de vos livres, des pages de manuscrits, des photographies, des notices biographiques et bibliographiques, etc.). Nous comptons sur vous.

Yann Brekilien

UNE BONNE NOUVELLE

Ce nous est une joie de vous annoncer que cette année il est alloué à notre association, au titre de la Charte Culturelle, une subvention de 5 000 F. Notre trésorier à qui les soucis budgétaires commencent à faire blanchir les cheveux, a poussé un grand soupir de soulagement et ses cheveux ont recommencé à brunir.

ASSISES NATIONALES DE LA LITTÉRATURE RÉGIONALE

Dans le cadre du contrat de développement culturel passé le 15 juillet dernier entre l'Etat et le département de la Sarthe, il a été décidé d'organiser le 5 décembre prochain, au Mans, les Assises Nationales de la Littérature régionale (la date primitivement prévue était le 4 décembre, mais

notre association a fait observer qu'elle ne pouvait pas convenir aux Bretons, car c'est ce jour-là que doit avoir lieu à Paris la vente-signature organisée comme chaque année par l'Association Ar Pilhaouer).

Etant donné l'audience nationale de cette manifestation à laquelle le Ministère de la Culture, la presse, la radio et la télévision vont apporter leur soutien, il est souhaitable que le plus grand nombre possible d'écrivains bretons y participe. Les inscriptions sont à adresser avant le 15 octobre à M. Jacques Gohier, Secrétaire Général de la Fédération Nationale des Associations des Ecrivains de France. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser (aux heures de bureau) à la Délégation Départementale de l'Animation Culturelle, Commissariat de la République de la Sarthe, place Aristide Briand, 72000 Le Mans ; téléphone : (43) 84.96.00.

Programme

- samedi 4 décembre, 19 h 30 d'Iner-débat sur le thème "La décentralisation culturelle et littéraire" (au Novotel, près de l'Abbaye de l'Epau).

- dimanche 5 décembre :

- . 10 h assemblée générale à la préfecture
- . 11 h 30 réception officielle, vin d'honneur
- . 12 h buffet froid (Centre Gué Bernisson)
- . 14 h à 18 h 30 à l'Abbaye de l'Epau, exposition-vente de livres
Interviews d'auteurs à la radio et télévision.

Participation aux frais d'organisation : 30 F donnant droit à un buffet froid (dimanche midi) et au transport gratuit de la préfecture à l'Abbaye de l'Epau. Aucun prélèvement ne sera demandé sur les ventes réalisées par les écrivains à compte d'auteur. Un libraire se chargera des commandes et des retours éventuels des livres publiés à compte d'éditeur. Possibilité d'hébergement chez l'habitant.

ASSISES RÉGIONALES DU LIVRE ET DE LA LECTURE

Manque de coordination ! La Région Rhône-Alpes a décidé de réunir à la même date que ci-dessus, les écrivains, éditeurs, libraires, bibliothécaires, animateurs, enseignants et journalistes pour réfléchir à un projet régional du Livre et de la Lecture. Valence sera placée pendant tout le mois de décembre sous le signe du Livre, et accueillera les 3 et 4 décembre les "Assises Régionales du Livre et de la Lecture". Une exposition-vente de livres édités dans les régions se tiendra les 3, 4 et 5 décembre sur le lieu même des Assises. Les organisateurs souhaitent faire de cette exposition un numéro zéro d'un Salon National du Livre édité en région, qui pourrait se tenir chaque année dans une ville différente. Ils souhaitent que nous participions à ce temps fort de l'édition régionale. Il nous est cependant difficile d'être à la fois à Valence, à Paris et au Mans. Espérons que les prochaines années il ne se tiendra pas dans trop de villes à la fois des Assises (nationales !) du Livre Régional.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION VIENNENT DE PUBLIER

Gwen-Aël BOLLLORE	: Célébration de la bernique (Gallimard)
André DAVID	: Le Château de Châteaubriant (Librairie Lanoë - Châteaubriant)
Xavier GRALL (posthume)	: Les vents m'ont dit (Ed. du Cerf)
André-Georges HAMON	: Voix de Bretagne (Maison de la Culture de Rennes)
Roger LAOUENAN	: Anjela Duval (réédition) (Nature et Bretagne)
Antony LHERITIER	: Nous les Bretons (Ouest-France)
Charles LE QUINTREC	: Le Christ aux orties (Albin Michel)
Gwenc'hlan LE SCOUEZEC	: Pierres sacrées de Bretagne (Seuil)
Cathy STEPHAN	: L'homme-privilege (La Table Ronde)

LES LETTRES BRETONNES DE NOUVEAU EN DEUIL

Lors de la mise sous presse de notre dernier numéro, nous n'avions pas encore connaissance du décès brutal, au mois de mai dernier, de notre ami Sten Kidna, l'excellent poète bretonnant d'Auray, à qui l'on doit le recueil "Kanen d'ar vuhez" et des poèmes répartis dans diverses revues comme *En Bad*, dont il était le fondateur, et *Al Liamm*. Il a écrit également des contes et des études. Il était l'auteur d'un des chapitres de l'ouvrage collectif "La Bretagne" édité par les Editions d'Organisation, qu'il n'aura pas vu sorti de presse. Enseignant de son métier, il était fils de marin et savait allier une inspiration chrétienne profonde et des idées sociales avancées. C'était un Breton ardent, un homme loyal et généreux dont la disparition bouleverse tous ceux qui l'ont connu.

NOUVELLES DIVERSES

Ayant appris que des crédits nouveaux étaient alloués aux bibliothèques publiques, notre association a adressé à tous les bibliothécaires des cinq départements bretons une liste des ouvrages publiés en 1981 et 1982 par nos membres, afin qu'ils y pensent dans l'établissement de leur programme d'acquisitions.

Notre ami Bertrand Borne vient d'obtenir le premier prix de poésie dite "libérée" au quatrième concours international de poésie organisé en Belgique par l'association Trio. Toutes nos félicitations.

Bertrand Borne vient également d'être l'heureux papa de deux jumeaux, Rozenn et Morgan, nés le 14 septembre. Tous nos compliments aux parents et souhaits de longue et heureuse vie aux deux bébés.

Félicitations à notre ami Marc Baron dont le recueil de poèmes "Le feu a les voyelles de l'eau" a été retenu dans la sélection de l'Académie Mallarmé pour le premier semestre.

Et à Irène Frain dont le célèbre roman "Le Nabab" a été diffusé en feuilleton sur France-Inter du 7 juillet au 3 septembre.

Une nouvelle association vient de voir le jour, sous le nom de "Bretagne 845". Elle se propose d'organiser chaque année, le dernier dimanche de juin, sur les lieux mêmes de la bataille, à Ballon en Bains-sur-Oust, la commémoration de la victoire de Nominoë sur Charles le Chauve (pour commencer, en juin prochain, elle apposera une plaque commémorative). Le Président en est notre ami Loïc Camus. Il ouvre une souscription pour financer l'apposition de la plaque et vous invite à adhérer à "Bretagne 845" (cotisation annuelle 30 F, membres bienfaiteurs 120 F). Adresser les fonds au trésorier, Jacques-Yves Le Touze - 3, place Paul-Bert - 56100 Lorient.

EN SOUSCRIPTION

Nous vous rappelons que le "Dictionnaire des écrivains d'aujourd'hui en Bretagne", publié sous l'égide de notre association et de l'Association des Ecrivains de l'Ouest est toujours en souscription. Annoncée pour juin, sa parution est reportée au début de novembre à la suite de corrections supplémentaires et de délais de fabrication plus importants qu'il n'était prévu. La clôture des souscriptions est, en conséquence, repoussée au 30 octobre.

Un nouveau recueil d'Erwan Picard est en cours de réalisation aux Editions L'Île-Le Pays. Son titre : "De Trégors en Bretagne", avec une préface d'Alan Quel et des illustrations d'Alan Sutoud. Dès à présent, vous pouvez souscrire à cette plaquette dont la parution aura lieu au plus tard en septembre 82. Prix de 25 F à adresser en ce cas directement à l'auteur : E. Picard - 3, rue Edouard Jourdan - 35000 Rennes.

AVIS

ARMOR-Magazine recherche des correspondants à Quimper, Vannes et Saint-Nazaire. Adresser les candidatures à ARMOR-Magazine - B.P. 123 - 22400 Lamballe ; téléphone : (96) 31.20.37

ETES-VOUS A JOUR DE VOTRE COTISATION 1982 ?

- Si la case ci-contre est cochée, c'est que vous avez oublié de verser votre cotisation 1982, soit 60 F.
- Si la case ci-contre est cochée, c'est que vous n'avez pas encore versé votre abonnement à Korn-Boud, soit 15 F.

Ces sommes sont à verser au C.C.P. de l'association, Rennes 3.176.42 K, ou par chèque au nom de l'association envoyé au trésorier, Paul Sordet - 3, allée des Luisardières - 35160 Montfort-sur-Meu.

Faites-le dès aujourd'hui : demain vous auriez oublié.

NOUVELLES DU MORBIHAN

Nous apprenons que vont sortir de presse incessamment deux ouvrages de notre ami Yvon Mauffret : un "Chateaubriand" aux éditions Duculot, dans la collection "Bio-Travelling" et un roman pour jeunes, "Satk" aux éditions de l'Amitié. Ce roman se déroule dans le milieu des Jolmes de Roscoff, juste avant la guerre de 1914.

NOUVELLES D'ILLE-ET-VILAINE

- La remise des Prix des Poètes Bretons organisée par la S.P.A.F. (Responsable régional : R. Sauvaget) aura lieu le dimanche 24 octobre à 15 h, Centre Léo Lagrange - 8, rue de Redon - 35100 Rennes.
 - Au même endroit, la veille : rencontre de Poètes de Bretagne, ouverte à tous et à toutes à 17 h ; discussions, auditions, expositions, ventes-signatures, résolutions, amitié.
 - A 21 h séance de variétés : poésies, chansons, musiques, contes, etc. S'inscrire au secrétariat S.P.A.F. - 4, rue Emile Besnard - 35100 Rennes.
- Ne recevant aucune subvention pour cette rencontre, la S.P.A.F. régionale ne peut rembourser les frais occasionnés. Par contre des auteurs et sympathisants peuvent être hébergés gratuitement. En faire la demande.
- Prochaine journée du livre breton (réservée en priorité aux auteurs du département) en février. (Date exacte pas encore certaine). Tous renseignements à Simone Morand - Eco Musée - Mairie de Montfort-sur-Meu 35160.
 - Animation et rencontre prévues au printemps à l'abbaye de Paimpont. Exposition livres et peintures, récital poétique, etc. Tous renseignements dans le prochain numéro.
 - Gros succès du numéro spécial "Poètes des Côtes d'Armor" réalisé par les revues Tessons (dir. Claude Vaillant) 4, rue du Légué Saint-Brieuc et Vent d'Ouest (dir. Paul Sordet), notre trésorier. Il ne reste qu'une vingtaine de numéros disponibles. D'autres spéciaux Ille et Vilaine, Morbihan, etc. sont prévus avec la collaboration d'autres revues bretonnes. S'adresser à René Sauvaget, Ginette Durand ou aux précités.
- Egalement en préparation un recueil collectif de nouvelles - 10 auteurs à compte d'éditeurs - éclectisme, qualité, rigueur. 4 places restent à prendre. Tous renseignements à Ginette Durand - 256, route de St-Malo - 35000 Rennes. Notre si sympathique et dévouée Vefa, dont le recueil de poèmes récemment édité en français malgré le titre breton "An Aod Diweza" provoque l'admiration des critiques.

Au Tableau d'Honneur des Poètes

- Maurice LE FLOHIC : Prix International de Poésie Wilfrid Lucas, décerné à Paris le 19 septembre.
- C'est la sixième fois en 12 ans que ce prix important récompensant un des meilleurs poètes de langue française dans le monde vient en Bretagne.

- Les lauréats précédents étaient Andrée Bourgeois-Macé, Jean-Yves Le Gwen, Jean-Pierre Foucher (membres, sauf erreur, de l'association), Marcel Blanchain et Jacqueline Auvray de Nonville, qui nous le souhaitons seront aussi des nôtres.
- Andrée BOURCOIS-MACE : Prix Ronsard pour son oeuvre poétique
- Erwan PICARD : 1er Grand Prix de Poésie de l'Ouest (M.J.C. Lisieux)
- René SAUVAGET : Prix du meilleur Poème de l'année en langue française, décerné en Italie

Deuil

Monsieur Yves Guillon, président de l'Académie des Poètes Classiques de Bretagne, vice-président des Ecrivains de l'Ouest, ancien magistrat et président de la Société Archéologue, descendant de Jules Verne auquel il a consacré une étude, médaillé d'argent de la Ville de Paris, est décédé cet été. C'était non seulement un érudit très fin et un bon poète et écrivain, mais un brave homme et un homme de bien. En le définissant ainsi, l'expression retrouve toute sa valeur. Les écrivains bretons qui étaient représentés par le délégué départemental d'Ille et Vilaine prient sa famille et ses amis et collègues de trouver ici leur sollicitude attristée.

- Bertrand BORNE (29) reçoit quant à lui le Prix Régional de Bretagne, qui vient juste après le Grand Prix.

DALC'HOMP SONJ

Ce nouveau périodique se propose comme revue historique bretonne rédigée en français. (Souvenons-nous !)

Dès le premier numéro, l'évènement s'impose : 1532-1982 ; Quatre cent cinquante ans après, le traité bilatéral d'union de la Bretagne à la France, avec toutes les ambiguïtés éprouvées depuis du Droit aux faits.

Le numéro 2 est consacré aux évènements du 7 août 1932, à Rennes et Vannes. Explosion de dignité. Cinquante ans déjà ! Et des témoignages saisis sur le vif.

Les signatures de plusieurs de nos membres, Herri Caouissin, Jean Rieux, Ronan Caerléon, ...
Rédaction : Jacques-Yves Le Touze - 3, rue Paul Bert - 56100 Lorient.

AU CINQUIÈME FESTIVAL DE DOUARNENEZ, CRÉATIONS LITTÉRAIRES DU CINÉMA ETHNIQUE

Toute une semaine de l'été se déroule autour de films anciens ou actuels de trois minorités ethniques d'U.R.S.S. à forte identité : Arménie, Géorgie, Kerghizie. Les cinéastes évoquent culture, racines profondes du peuple, vie intimiste, familles soumises aux séparations, à la guerre, à la mort ...

L'idéologie politique totalitaire ne permet pas davantage. Le cinéaste arménien, Sergj Pardzanov pour "Sayat nova" subit quatre années le camp à "régime sévère". Par contre, ces etnies muselées politiquement disposent de leurs propres studios ... Et vous, Bretons ?

Une fois de plus, il apparaît que le système centralisé de la France, sous divers régimes démocratiques, exerce par la concentration de puissances financières et politiques internationalisées à Paris, une occultation, des rejets calculés.

Après ces rencontres intéressantes, plus que moins militantes et politisées de Douarnenez, on ne peut dire que le peuple y était présent. Les médias bretons qui s'y trouvaient feraient bien désormais d'être moins complexés par le "passéisme".

La journée bretonne et celtique du vendredi fut la plus marginale. Le "Gardien de phare" de Grémillon, film muet de 1928, sans qu'on lui ait restitué sa musique d'orchestre, fut revu par les cinéphiles ..., comme "Le Mystère du Folgoët" tourné il y a trente ans par les frères Gaouissin, en 16 mm sonore, parlant et chantant breton, commenté en français et musique originale de Jef Le Penven. Avec comme acteur principal, l'écrivain bretonnant Jarl Priel.

C'est le premier grand souffle d'un cinéma à scénario d'une durée d'une heure. Le thème est de spiritualité médiévale et de fortes traditions maintenues.

Il semble bien qu'une fraction de l'assistance, jeune et désinformée de la matière de la Bretagne profonde n'ait pas saisi l'alchimie du quotidien brassée de symbolismes celto-chrétien remontant à l'antique. Le Foi, innocence dépouillée nécessaire à l'équilibre du Monde, entre l'Etre et l'Avoir. En trente ans, quelle perte de substance. Le public populaire, quant à lui, reste toujours enthousiaste ! De bonne foi.

Il faut déplorer que trop d'essais présentés ne soient pas suffisamment travaillés sur le métier. La main à la plume, l'oeil à la caméra ! La belle ouvrage est exigeante de connaissance et d'inspiration.

Nous attendions un moment essentiel de ce vendredi 3 septembre, l'hommage à deux trépassés, membres de l'association des Ecrivains Bretons, Anjela Duval et Xavier Grall. Sur la scène, quelques uns de leurs amis, de leurs interprètes : Glenmor, Youenn Gwernig, Yann Talbot, Yvon Le Menn, Michel Le Bris, ... Evocation émouvante et sincère à travers des témoignages, des analyses, de chaque oeuvre, des choix essentiels.

Celle d'Anjela, la poétesse terrienne, toujours vivante dans la transparence écologique de ses lais ou de ses ballades, cantiques modernes de foi chrétienne et bretonne.

Celle de Xavier, un Regard rempli d'interrogations, de souffrance offerte à l'Amour, à l'Espérance, à l'Eternité. Au Christ !

Comment ne pas ressentir amèrement le contraste entre la foi de feu des poètes morts et le scepticisme froid, des survivants qui pourtant exaltent les disparus. Ils semblent tous unanimes à taire le mystère de Dieu.

Il fallut l'interprétation magnifique d'Yvon Le Menn, distillant la seule parole des morts et ainsi les ressuscitant pour enfin sortir du ghetto réductionniste.

Le Verbe de Grall s'était à nouveau incarné dans un poète habité par son esprit. Indiciblement, il nous pénétra tous, tant est grande la puissance et le pouvoir de cet esprit d'Incarnation qui donne à qui les demande, des parcelles de divinité.

Anne-Marie PENARZ

AN AOD DIWEZA

Collection des "Poètes bretons". N° 1

Au dernier rivage de son destin, mais l'horizon est infini, Ginette Durand se métamorphose en Vefa-Guenièvre. Et la "Gallote", un peu ma payse, revêt chacun de ses poèmes français d'un titre breton. Des fils d'Aragne en filigrane de son inspiration désaltérée aux sources de Brocéliande ! Poèmes-chansons pour être noués encore aux peines et aux amours anciennes ... On y berce ses propres rêveries, comme à tous les bons miroirs naturels. Le temps a passé Vefa, mais nous demeurons encore avec tous ceux qui possèdent Don de Souvenance.

A.-M. P.

CÉLÉBRATION DE LA BERNIQUE

par Gwen-Aël Bolloré

Bernique ! Mais il y a de la science vivante et iodée, pratiquée en foulant goémans et rochers autour de ce brenn, casqué comme gaulois. Brinnik des Bretons. Allons la contempler dans le vent de l'océan au rythme des marées bien salées. Rayonnante coquille pointue. Ancêtre du Vivant. Nous ne l'avions jamais aussi bien observée. L'auteur nous mène de découvertes en découvertes avec fin humour, autour de la petite dernière d'une grande famille. Qui la nomme encore chapeau chinois ? Elle est tellement autre dans sa constitution complexe, son autonomie de vie, sa sexualité, sa mémoire tactile, son psychisme. L'auteur la propose en gastronomie ... Cuisine érotique

Pour ma part, je ne veux la connaître qu'en poète écologiste. Résistante reine des berniques jusque dans les légendes où elle donne regard droit ... à cause de Merlin. (Gallimard, éditeur).

Anne-Marie PENARZ

QUAND NOS POÈTES ET ECRIVAINS CHANTAIENT LE CIDRE

La conférence dont nous donnons ci-dessous des extraits, puisée dans nos archives est un hymne à la gloire du cidre d'or. Elle fut donnée à Vitry au Congrès de l'Association Française Pomologique de 1932 par le barde et écrivain Léon Le Berre-Abalor ... Il y a cinquante ans !

*
* *

Les éléments de l'Association Pomologique appartiennent à la Normandie et à la Bretagne, proprement dite, en y joignant quelques contrées de la Mayenne et de l'Anjou. Or, avant l'arrivée des Bretons au VI^e siècle, le terme Armorica embrassait les deux futures grandes provinces. Rétablissons ce cadre pour dresser le faisceau des hommages que l'âme poétique de notre commun fonds populaire a élevé vers le Cidre d'or, depuis que nous en usons.

Le pays Vitréen, placé à la frontière de la Mayenne, et séparé seulement par la Normandie, par toute la baronnie de Fougères, est, comme le Cotentin, d'ailleurs, une de ces parties de l'Armorique anciennes qui se sont ressenties de l'apport breton. A Vitré, au XIe siècle, Riwallon assoit une dynastie bretonne, comme le fera à Fougères Méen-le-Laïque et ces deux dynasties des marches dureront jusqu'au XIIIe siècle. En 1239, la maison celtique de Vitré se fonda dans Laval ... Vitré est donc un centre bien qualifié, pour réunir à la fois Bretons, Normands, Mayennais. Votre comité d'organisation a rétabli le "tractus armoricanus", il a invité des Bas-Bretons à venir chanter ici, la Chanson du Cidre.

La chantait-on depuis longtemps en Armorique ? Nous ne pensons pas que dans les cités armoricaines, pas plus que dans le reste des Gaules ou de la Celtique, il ait été fabriqué un breuvage tiré des fruits, en un mot "Cidre" ou "Poiré". Nous avons l'hydromel réservé à la classe riche. On le nomme en vieux celtique "Mez" d'où le breton moderne "mezo", par contraction "meo" signifiant "ivre". Une déesse gauloise en tire son nom ; "Mezusa" et des individus leur patronyme "Mezogenos". Aujourd'hui nous l'appelons "souchen", "chuféré" ou "chamillard" selon les lieux.

Les Celtes brassaient une bière que Denys d'Halicarnasse et Dioscoride traitent de détestable. Ils la faisaient de froment, de miel et de cumin. Les Bretons de la légende arthurienne des Mabinogion la nomment "Kerverzu", cervoise. Les dames de la dernière période de la Tène, s'en frottent le visage pour avoir un joli teint. L'Empereur Julien, en résidence à Lutèce, de 354 à 360, s'élève contre l'amertume du breuvage que tirent les "Parisii" de leurs épis de blé.

Toutes ces boissons sont connues de l'antiquité. Les Grecs les nomment de façon générale "Sikera". Ce terme va s'étendre, puisque dans son glossaire du Cange s'en rapportant à la compilation d'Isidore au IXe siècle de notre ère, donne comme une définition très ancienne : "Toute boisson enivrante en dehors du vin !" Et il ajoute : " Bien que ce mot soit hébreu, sa consonnance est latine. Il se rapporte à tout jus extrait du froment ou des fruits : "frumenta vel pomorum". "Sikera" n'existe pas en allemand. Les Germains appelleront le cidre "apfel-wein", vin de pomme ; et les "Sagas" des Vikings devaient parler de bonne bière tout comme Leconte de Lisle citant les banquets d'Odin.

Merlin, chez les Celtes, fut un grand ami du pommier : "O pommier, doux et cher arbre, je suis tout inquiet pour toi. Je tremble que les bûcherons ne viennent et ne creusent autour de ta racine et ne corrompent ta sève et que tu ne puisses plus porter des fruits à l'avenir". La pomme sauvage est sa seule nourriture, lorsque devenu fou à la suite de la bataille d'Arderyyd, où il a volontairement tué son neveu, il s'enfuit dans les bois. Nous allons entendre sa plainte s'exhaler dans les beaux vers de la Guichardiène, Telen-Aour, dits par Mme Pierre Galle. Ceci est tiré des "Mois de Merlin".

Le "Barzaz-Breiz", à son tour, nous conte comment le roi de Brest ne veut donner la main de sa fille qu'à celui qui ramènera Merlin à sa cour. La mère du candidat, un peu sorcière, réussit à faire entrer le pauvre fou dans sa cabane, par l'appât de pommes, cuites sous la cendre. Le barde Emile Cueff chantera "Merlin-Devin".

*
* *

A quelle époque les Armoriciens ont-ils songé à faire du "pommé" qu'ils appelleront cidre ? Les usages de l'Eglise celtique prescrivent aux moines avant de se rendre au travail, une boisson excitante que l'archimandrite ou cuisinier, prépare dans la coupe de chaque frère ... Pour avoir une boisson où participe la pomme, il faudrait, si l'on en croit le cartulaire de Landévennec, tenir compte du breuvage de Saint-Gwénéolé au VIe siècle. Saint-Gwénéolé n'usait de rien qui vint de la grappe, du miel ou de la cervoise, mais d'eau où avaient trempé des pommes des champs et des bois. Nous ne savons pas si ces pommes étaient entières ou coupées, encore moins si on les broyait ... La boisson de Saint-Gwénéolé n'était qu'une affreuse piquette, si tant est même que dans ce cartulaire, écrit seulement au XIe siècle, après les invasions normandes, le rédacteur monastique n'ait relaté, comme étant du VIe siècle, ce qui n'était peut-être en usage que depuis peu de temps.

Au VIe siècle si l'on ajoute foi à la danse si vivante du "Barzaz-Breiz", le "Vin des Gaulois", les Bretons auraient connu, outre la bière, le "vin des pommes". Cette danse du glaive atteste la bonté du jus de la vigne par dessus toute autre boisson. Elle en appelle en son refrain sauvage au Feu, à l'Acier, à la Terre, au liber de l'arbre qui reçoit l'étincelle ...

En Bretagne, peu de vieilles chansons nous sont parvenues, ayant trait au cidre ... Il n'en est pas trace dans nos comptes de tonlieu ou impôts sur les boissons débarquant dans nos villes, pas plus que dans la comptabilité de nos ducs. La femme de Jean IV, Jeanne Holland, la meilleure fourchette et le meilleur biberon de son temps, boit du vin et de la cervoise. Le cidre ne figure pas à sa table. Le "Vin breton" des vieux textes est bien du vin ! Si Duguesclin promet, avant telle emprise, de manger trois soupes au vin, en l'honneur de la Trinité, c'est du vin qu'il s'agit. En vain, l'humoriste Léon Durocher, veut faire de la bataille des Trente, un concours entre buveurs de cidre, bretons et britanniques, à la manière des duels fouesnantais de Le Guyader, ce n'est là qu'une galéjade ! D'ailleurs, très tardivement, en Bretagne, il y a eu, ainsi que dans l'Avrenchin, de la vigne. Des noms de lieux où il est question de vignes abondent. En 1547, quand Noël du Fail, sieur de la Hérissaye, en Plumeleuc, conseiller au Parlement de Bretagne, publie ses "Propos rustiques", ses terres sont plantées de vignes dans la paroisse de Thorigné et dans celle de Châtillon-sur-Seiche. Une seule fois, dans l'oeuvre touffue de ce Rabelais breton, qui nous décrit grassement les moeurs des bonnes gens de sa Seigneurie, il est question de cidre : "En voyant au quadrans, estre tems de disner, nous déli-vrasmes default sur partie adverse (on voit que l'auteur est homme de loi) et par le profit, encore que le cidre ne fuct guère bon, de quoi il se faut taire pour le présent, attendu le fait dont est cas, et nous fismes assez bonne chère, Dieu mercy et vous !"

Dans tous ces documents haut-bretons que sont les "Propos rustiques", les "Contes d'Eutrapel", etc ... il n'y en a que pour le vin, voire jusqu'aux anathèmes lancés contre le premier qui ose y mettre de l'eau.

Il est vrai que nous sommes encore au lendemain des guerres d'Italie et en pleine Renaissance. Tout est classique : la campagne, c'est Théocrite et Virgile, et tout Homme de bonne Compagnie est l'Homme d'Horace. Horace a parlé de Falerne et jamais de cidre ... Et pour dire toute la vérité, y-a-t-il très longtemps, qu'à l'exemple des moines normands du Mont-Saint-Michel, grands planteurs de pommiers, l'arbre du Paradis terrestre a franchi le Couësnon ? ... Ce dernier, par sa folie, mit le mont en Normandie, mais n'était-ce point à seule fin que le Mont fût à même d'enseigner, aux Bretons, l'art du Pommier ?

Lorsque quelques années après la mort de du Fail (1590), il s'agira de construire ce palais du Parlement, qui fait tant d'honneur à Rennes, les "Devoirs" ou Droits Réunis y contribueront en levant "un sol pour pot de vin hors le païs et trois deniers pour pot de "ciltre" dans ledit païs, vendu en détail et débité dans laditte ville, faubourgs et chastellenie de Rennes". C'est la première fois, semble-t-il, qu'on fasse au cidre tant d'honneur !

En plein XVIIIe siècle, Mme de Sévigné nous parle seulement de 2 à 400 pipes de vin, bues au Etats de Vitré.

Il faut attendre le XIXe siècle et les très bretonnes oeuvres d'un Paul Féval, pour voir le cidre vraiment à l'honneur. Voici cependant une très vieille chanson de Conscrits, notées dans les "Chansons de Haute-Bretagne" d'Orain : "Marguerite est un biau nom ! Verse à boire !" Il n'y est question que de humer le piot ... Mais qu'y-a-t-il dans ce piot ...

*
* *

Dans ses "Contes des Landes et des Grèves", Paul Sébillot a recueilli à Liffré "Le Pressoir et la Bête". Il s'agit d'un galant qui se charge pour obtenir sa belle, de mettre à la raison une bête "d'une grandeur épouvantable et horrible à regarder" dans la grange des parents de la jeune fille. Cette bête dévore qui s'y risque. La bête propose de jouer à "perçoirine, perçoirette". Ce jeu consiste à ce qu'un des joueurs se couche sur le pressoir, tandis que l'autre serre les vis du mouton. Le garçon se soumet d'abord à l'épreuve. Loyalement la Bête desserre dès qu'on lui fait signe, comme convenu, mais notre homme n'en use pas de même quand vient son tour de visser. Le monstre est écrasé, le galant épouse la fille, il y a de belles noces, conclut le conteur "et moi qui y étas on m'mit à m'en aller le scouër, et c'est tout ce que j'en eux".

Puisque nous sommes au domaine de la légende, écoutons Emile Cueff dans "Le Pommier enchanté" de Botrel, des "Chansons de chez nous". On connaît l'histoire du Bonhomme qui persuada la Mort de monter, dans un pommier dont on ne peut descendre sans la permission du propriétaire. L'"Ankou" y demeura le temps de croquer une récolte et d'attendre l'autre ...

Notre époque sait apprécier le bon cidre et aussi goûter la poésie des pommiers en fleurs aussi bien que du triomphe automnal de leurs beaux fruits. Ecoutez, avec Bourgault-Ducoudray, "Les Fifres et les Biniou's" de Basse-Bretagne, précédant le long cortège des amis du Cidre, jeunes eux aussi, comme la jeune saison.

(A suivre)

(Portrait et archives de Ronan Caerléon)

LE COMITE DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION

I. Bureau

<i>Président</i>	: Yann BREKILLEN - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 Quimper
<i>Vice-Présidentes</i>	: Naïg ROZMOR - Rozmor - 29211 Roscoff Simone MORAND - 7, rue de la Saulnerie - 35160 Montfort/Meu
<i>Secrétaire</i>	: Anne-Marie PENARZ - Mme Jorda CAOUISSIN - Le Drennec - 29212 Plabennec
<i>Chancelier</i>	: Yann POILVET - B.P. 123 - 22400 Lamballe
<i>Trésorier</i>	: Paul SORDET - 3, allée des Luisardières - 35160 Montfort/Meu
<i>Bibliothécaire</i>	: François ROUILLARD - 41, rue d'Alsace - 29000 Quimper

II. Présidents de sections

<i>Langue bretonne</i>	: Naïg ROZMOR - Rozmor - 29211 Roscoff
<i>Poésie</i>	: Antony LHERITIER - Coz Forn, Le Diben - 29228 Plougasnou
<i>Roman</i>	: Michel MOHRT - 4 bis, rue du Cherche-Midi - 75006 Paris
<i>Histoire</i>	: Irène FRAIN-LE POHON - 145, rue Pelleport - 75020 Paris

III. Délégués départementaux

<i>Côtes-du-Nord</i>	: Roger LAOUENAN - La Commanderie, Brélévéné - 22300 Lannion
<i>Nord-Finistère</i>	: Ronan CAERLEON - Rte de Brest, Le Drennec - 29212 Plabennec
<i>Sud-Finistère</i>	: Gérard LE GOUIC - 28, place St-Corentin - 29000 Quimper
<i>Ille et Vilaine</i>	: René SAUVAGET - 33, rue des Châtaigniers, La Haie Renaut - 35830 Betton
<i>Loire-Atlantique</i>	: Anne PERON - 221 Bât. B, rue Molière - 44600 St-Nazaire et Emile COCHER - 16, avenue des Noëilles - 44500 La Baule
<i>Morbihan</i>	: Yvon MAUFFRET - Ti Lan Lire - 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys
<i>Emigration</i>	: Charles LE QUINTREC - 2, square Stephenson - 93130 Noisy-le-Sec



LÉON LE BERRE
(ABALOR)

KORN-BOUD, bulletin aperiodique des Ecrivains Bretons
Direction : Yann Brekillien - 38, rue Jeanne d'Arc 29000 QUIMPER

ISSN . 0293-342 X